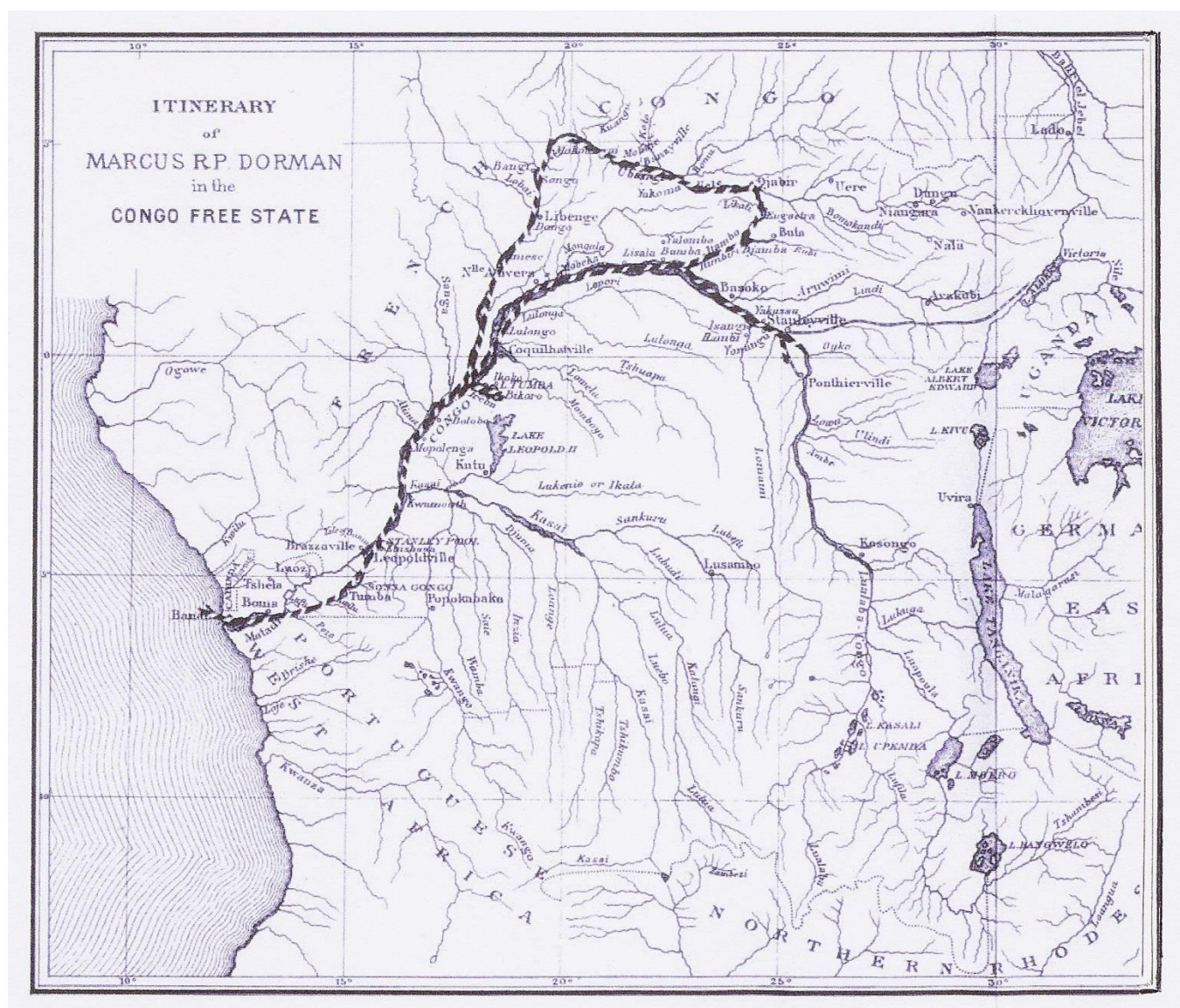


Un livre dont on ne parle jamais : « *Journal of a tour in the Congo Free State* »

Livre de 246 pages écrit en 1905 par **Marcos Roger P. Dorman**, avocat et homme politique conservateur britannique, livre contenant ses impressions sur le Congo de Léopold II visité durant six mois en accompagnant **Lord Mountmorres**. Le voyage est, à peu de choses près, mais dans un sens inverse, celui qu'effectuera le botaniste allemand **Franz Thonner** deux années plus tard. (Voir sur le Blog : Des cartes au secours de l'histoire). Il y ajoutera cependant une prolongation du voyage jusqu'aux Stanley Falls et une visite aux stations de l'État et des missions se trouvant sur le lac Tumba. Le livre, peut être trouvé intégralement sur Google (The project Gutenberg eBook) mais je conseille de le consulter en version originale (anglaise) car la traduction en français est difficilement lisible.



Le livre est divisé en dix chapitres correspondant aux différentes étapes effectuées :

- de Londres à Banana
- de Banana à Léopoldville
- le Haut Congo
- le district de l'Équateur
- la rivière Ubangi d'Irebu à Banzyville
- le Haut Ubangi de Banzyville à Yakema
- de Yakema à Djabbir
- à travers l'Uele de Djabbir à Ibembo
- d'Ibembo aux Stanley Falls

- des Stanley Falls à Londres.

En fait Dorman parcourt toute la partie nord et la partie ouest de la province de l'Équateur, il y parle des villages, des postes, de leur organisation et de leur propreté. Il parle également en bien de villages de soldats réformés. Des constructions et de la nourriture également. Il essaie même de voir des personnes amputées mais ne rencontre qu'Epondo (le jeune garçon du rapport Casement présenté par celui-ci comme une victime des sentinelles et en réalité victime d'un accident de chasse) et un jeune enfant, trop jeune pour lui expliquer ce qui lui est arrivé. Très peu de choses en fait qui ne correspondent absolument pas avec les propos du missionnaire suédois **Sjöblom** décédé l'année précédente. (voir le livre *I Palmernas skuriga* - sous l'ombre des palmiers- publié en 1907 et les notes de **Svard Arvid** traduites partiellement par **Jacques Macau** en 1974). Des centaines voire des milliers de mains coupées et même boucanées dont il aurait dû rester des preuves à l'époque du voyage de Dorman.

Dans les grandes lignes, M.R.P. Dorman fait l'éloge de l'administration du territoire et des réalisations faites à l'époque de son voyage et insiste sur le peu de temps requis pour toutes ces réalisations. Le livre contient quelques photographies des endroits visités.

Encore un témoin visuel qui affirme l'inverse de ce que disent Casement, Guinness, Conan Doyle, Morel ou Twain, ces trois derniers n'ayant d'ailleurs jamais mis les pieds au Congo.

Un autre écrivain, **Isaac F. Marcossou**, donnera plus tard une justification autre aux problèmes observés dans l'État Indépendant du Congo durant son existence : *C'est en 1904 qu'apparurent les premières protestations contre les ainsi nommées atrocités contre les Noirs et le Congo devint le centre d'une dispute internationale qui fit presque perdre aux Belges leur unique possession coloniale. À la lumière des révélations de la grande guerre, il semble évident qu'une partie considérable de cette croisade trouve son origine en Allemagne et fut fomentée par des germanophiles du type de Sir Roger Casement qui fut pendu à la tour de Londres. E.D. Morel, son principal associé fut condamné à la prison en Angleterre pour avoir envoyé des documents séditieux en zone ennemie.*

En ce qui concerne les atrocités dans ce pays, les seules que j'ai pu y voir sont le massacre de mes habits dans les lavoirs coutumiers, généralement un rocher, et la destruction de mon matériel américain qui m'abandonna dans la jungle du Kasai. En réalité, la loi belge au Congo penche vers un autre extrême, le Noir y a plus de liberté d'action et moins de responsabilités que dans les autres colonies africaines. (An African Adventure. 1921 290 pp. New York, London. Dedicacé à F. Ryan : who first beheld the vision of America in the Congo)

Le même auteur nous apprend également que c'est le génie anglo-saxon qui, par ses seuls capitaux, a construit le Congo : Robert Williams dans les mines du Katanga, F. Ryan dans celles du Kasai et Lord Leverhulme pour l'agriculture industrielle.

Je laisse aux connaisseurs le soin d'analyser cette dernière affirmation !